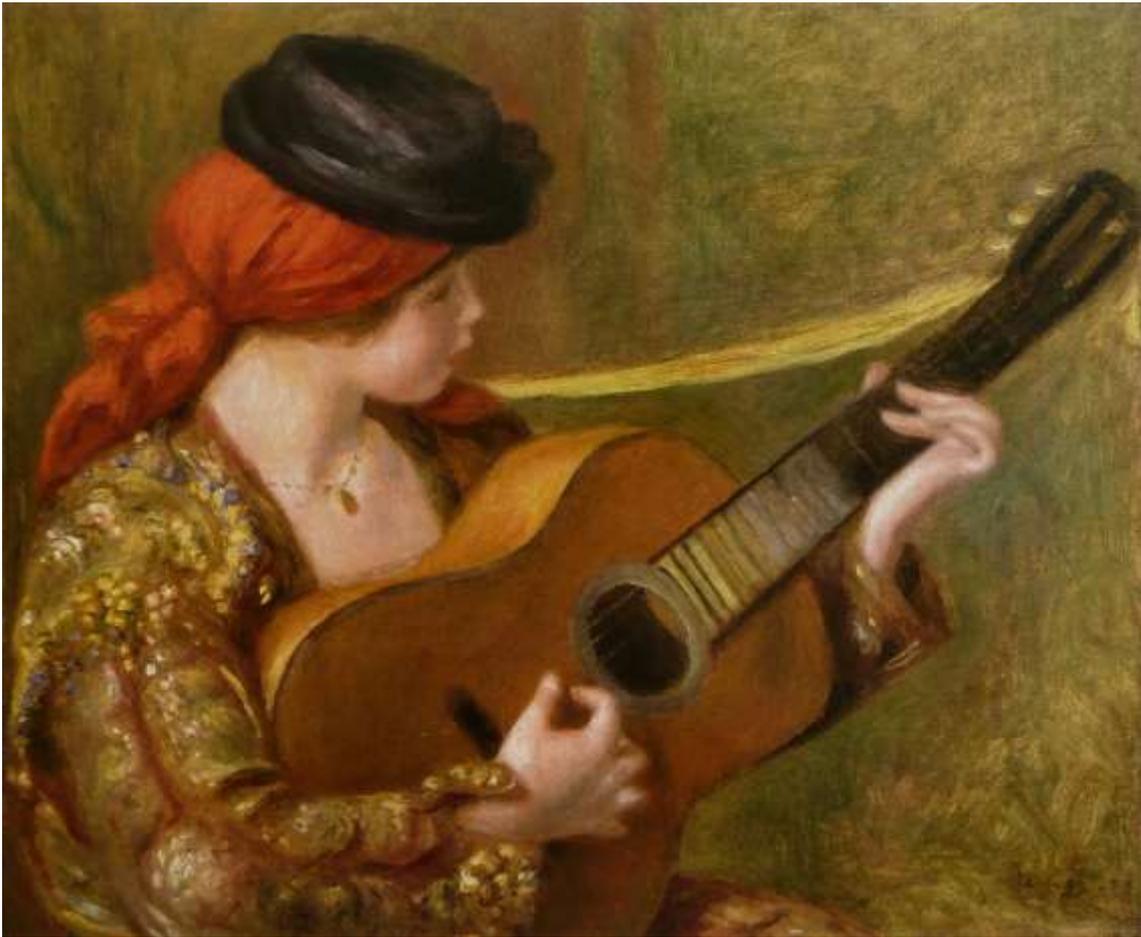


Le flamenco et la France :

Une histoire d'amour romantique



Auguste Renoir : Jeune Espagnole avec une guitare, 1898.

Conférence d'Ismael de Begoña

— Docteur en Études culturelles, enseignant-chercheur et guitariste flamenco —

Durée : 1h30

La relation historique entre la France et le flamenco va bien au-delà de l'ensemble des stéréotypes imaginables. À partir de l'étude de l'art et la littérature contemporains et de l'analyse des phénomènes historiques qui ont étroitement lié l'avenir de ces deux nations — les guerres napoléoniennes, le romantisme, la guerre d'Espagne, l'exil républicain ou la création de l'Union européenne —, on arrive à comprendre le rôle déterminant et légitime de la France dans la création et dans l'évolution de l'art flamenco.

Dans le livre *Une histoire du flamenco*, le journaliste et chercheur José Manuel Gamboa soulignait une rencontre déterminante, à la fin du XVIIIe siècle, entre la culture populaire espagnole et les idées révolutionnaires françaises dans La Trilogie de Figaro. Dans l'œuvre de Beaumarchais, l'image du peuple espagnol insoumis a une correspondance directe avec le surgissement des idées libérales. Napoléon Bonaparte, après avoir assisté à la première du Barbier de Séville, aurait prononcé une phrase qui est devenue célèbre: « C'est déjà la Révolution en action ! ».

Le flamenco est un art révolutionnaire. Pendant des siècles, les oubliés des pouvoirs centraux ont créé et transmis, à travers la tradition orale, un répertoire musical essentiellement métis. Il s'agit d'un héritage culturel unique en Europe et dans le monde. Ce creuset de cultures forgé par des peuples qui, paradoxalement, se sont entretenus pendant des siècles — juifs, chrétiens, musulmans, gitans, noirs, amérindiens —, est une forme ancestrale de culture pour tous.

Après avoir fêté ses deux cents années d'histoire, le flamenco est apparu comme le vilain petit canard de l'Andalousie, enfin devenu cygne — ce fut aussi le cas du jazz et d'autres musiques traditionnelles —. Son émancipation a enfin atteint une dimension universelle : Il a trouvé sa place dans la programmation des plus prestigieux théâtres, dans les universités, dans les meilleurs conservatoires et dans les écoles de musique.

La France et des artistes et intellectuels français ont joué un rôle déterminant dans ce processus. Mais, de quelle façon ?

Au long de cette conférence vous connaîtrez les détails de cette vieille histoire d'amour.



Ismael de Begoña (Séville, 1987) est docteur en Études culturelles, enseignant-chercheur et guitariste flamenco. Il a enseigné la flamencologie et la littérature aux Universités de Séville, Paul Valéry Montpellier III et Grenoble Alpes. Au cours des dernières années, il a publié une dizaine d'ouvrages sur les relations entre la musique, le flamenco et la littérature. Il est spécialiste de l'œuvre du Prix Cervantès José Manuel Caballero Bonald, l'un des pères de la flamencologie moderne et du mouvement de dignification et d'inclusion du flamenco dans les institutions culturelles. En tant que musicien, il se produit régulièrement dans les « tablaos » de la capitale andalouse et il a fait des tournées en Europe et en Amérique. Il a aussi travaillé comme producteur dans des spectacles et des enregistrements, et est également intervenu dans d'autres domaines, tels que la publicité et le cinéma.